



PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

Jean-Nicolas GAUCHET

Journaliste — Spécialiste du Tiers-monde

- Pour prendre dans votre atelier, votre entreprise, votre quartier, votre commune les pouvoirs correspondant à vos responsabilités
- Pour décider du choix des grandes orientations de l'économie régionale, nationale et européenne
- Pour assurer, dans un esprit socialiste, votre contribution au développement du Tiers Monde et soutenir la lutte des peuples contre tous les impérialismes, et d'abord l'impérialisme américain

**Dans l'union des forces
populaires, vous poursuivrez
le combat avec le P S U**

SUPPLÉANT :
Basile VOLOKHINE
Agent Technique



Les élections législatives ne sont qu'un des aspects de ce combat. Elles ne sont pas la solution à la crise que nous traversons.

L'Assemblée Nationale réduite au silence et à l'impuissance depuis dix ans ne pourra pas plus demain qu'hier se faire l'écho de la colère populaire qui secoue le pays.

Par ailleurs l'âge du vote n'est pas abaissé, les listes électorales n'ont pas été rouvertes, le mode de scrutin favorise les notables plutôt que les grands courants d'opinion. Ces raisons et des facteurs politiques plus généraux font que ces élections ne peuvent être considérées comme un épisode décisif dans la lutte engagée. Néanmoins elles sont une occasion d'expliquer au pays tout entier les raisons de cette lutte.

La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes ont fait la démonstration de leur force : ils ne se laisseront plus transformer en moutons dociles. La reprise du travail ne peut plus être un retour à la situation antérieure, une prise de conscience irréversible s'est produite.

Cette démonstration de force, pacifique chaque fois que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore provoqué de changement dans la nature du pouvoir.

Mais l'exigence demeure et les organisations traditionnelles, jusqu'ici prudentes et étonnées, céderont devant la vigueur du mouvement.

Pour renforcer ce courant le PSU propose :

■ **L'économie passe aux mains des travailleurs pour être mise à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans contrôlent la transformation et la commercialisation de leurs produits.**

■ **L'Université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique de l'enseignement, autonomie de gestion et d'organisation, formation permanente ouverte à tous.**

■ **La Culture n'est plus un produit que l'on vend ; tous coopèrent à sa création ; associations et centres culturels, services publics et moyens de diffusion sont mis à son service avec les moyens appropriés.**

■ **L'Information libre et objective est due à tous ; les moyens de diffusion et d'expression sont autonomes et relèvent d'une gestion démocratique qui les ouvrent à tous les courants d'opinion.**

■ **Les Institutions locales et régionales sont décentralisées et responsables ; leur existence est indispensable à une véritable « décolonisation de la Province » par rapport à la Région Parisienne, comme à l'exercice d'une authentique démocratie.**

■ **L'action internationale rejoint la construction intérieure : pour la lutte contre la domination des impérialismes, et surtout l'impérialisme américain, pour l'établissement de nouvelles relations entre les peuples dans un esprit socialiste et notamment avec les pays du Tiers Monde.**

Le **PSU** sait que cet ensemble de propositions n'est pas encore accepté unanimement par tous. Il est persuadé, cependant, que c'est la seule réponse satisfaisante aux aspirations profondes des jeunes et de tous les travailleurs en lutte : ouvriers, paysans, étudiants. Il la propose donc à tous ceux qui veulent le socialisme dans la liberté. L'heure est venue de prendre les pouvoirs correspondant à ses responsabilités : le socialisme est notre tâche commune, dès maintenant.

LES MOYENS DE CETTE POLITIQUE, LES POUVOIRS QUE L'ON PRETEND NOUS REFUSER, NOUS LES AVONS ENTRE LES MAINS, IL SUFFIT DE LES SAISIR :

TOUT EST POSSIBLE !